

RHCP : « on sent un vent de fraîcheur, comme un nouveau groupe »

Dans une interview exclusive, les aristocrates du rock parlent du retour du guitariste John Frusciante dans le groupe et de la façon dont ils se "poussent les uns les autres de manière positive" pour le nouvel album "Unlimited Love".

Par Alex Flood – NME.com - 4 février 2022

Anthony Kiedis rit - un gloussement chaud et grave qui ressemble au ronronnement d'une panthère. La cause de son hilarité ? Une couverture particulièrement comique du NME de 1994 que nous venons de lui rappeler. Sur celle-ci, le leader du groupe depuis le lycée est assis à califourchon sur un énorme Harley Davidson sous le soleil brûlant de Californie. Des lettres rouge vif, estampillées sur l'image, indiquent : "CHAUSSETTES, DROGUES ET ROCK AND ROLL : LES RED HOT CHILI PEPPERS SORTENT LEURS CHOPPERS"

"Je me souviens bien cette séance photo", s'amuse Kiedis depuis un studio de répétition de Los Angeles. "C'était avec [le guitariste de l'époque] Dave Navarro, et c'était sur Santa Monica Boulevard à Hollywood, en Californie, non loin du très beau Hollywood Forever Cemetery. C'était une journée ensoleillée, Flea avait une barbe de plus en plus fournie et nous étions à fond dans la moto. Nous avons en fait formé un club anti-moto où nos noms étaient Douceur, Facile, Doux et Courtois."

Plus tard, lors d'une visioconférence sur Zoom, nous montrons la même couverture à Flea, qui la trouve tout aussi drôle. Mais ce qui est encore plus amusant pour le bouillant bassiste, c'est un petit panneau caché dans le coin supérieur droit de la pochette. Il demande au groupe The Rolling Stones de "sortir leurs fauteuils roulants" lors de la tournée américaine de cette année-là. Mick Jagger et consorts avaient alors la cinquantaine ; Flea et Kiedis auront tous deux 60 ans cette année. "Je suppose que c'est une chance que les Stones soient encore en tournée à cette époque", ricane Flea. "À l'époque, ils étaient les pionniers du fait d'être un vieux groupe - mais tant qu'ils continuent, nous ne semblons pas si vieux !".

Avance rapide jusqu'en 2022, presque 40 ans après leur formation en 1983, et les aristocrates du rock de Los Angeles sont de nouveau en couverture - photographiés par le réalisateur oscarisé et leur ami personnel proche, Gus Van Sant. L'article qui l'accompagne, nous le disons d'emblée, ne comporte pas de motos. En revanche, il révèle en exclusivité le nouvel album des Peppers, "Unlimited Love". Il s'agit du premier album des Peppers depuis six ans, qui sortira le 1er avril prochain et dans lequel ils renouent avec le guitariste John Frusciante, qui a plusieurs fois rejoint et quitté le groupe depuis la fin des années 80 et dont la dernière apparition remonte à 2006, sur l'odyssée spatiale Stadium Arcadium, qui s'est vendue à sept millions d'exemplaires.

« LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT A ÉTÉ LE RETOUR DE JOHN DANS LE GROUPE. C'ÉTAIT LE CHANGEMENT LE PLUS MONUMENTAL DANS NOS VIES » - ANTHONY KIEDIS »

Bourré de riffs mélancoliques, de refrains hyméniques et de mélodies chantées avec douceur, "Unlimited Love" a beaucoup de points communs avec d'autres classiques de l'ère Frusciante, comme "Californication" en 1999 et "By The Way" en 2002. Pourtant, certains de ses titres - le tube grunge "These Are The Ways", la ballade acoustique "Tangelo" - ne ressemblent à rien de ce que nous avons entendu des Chilis. C'est le son d'un groupe parfaitement en phase avec son histoire, mais qui n'a pas envie de la répéter.

"Je ne voulais vraiment pas raconter la même vieille histoire que celle que l'on entend depuis 50 ans dans la musique rock", déclare Kiedis avec défi. "J'aimais tendre la main dans 10 000 directions et voir ce qui existait. Nous n'étions pas limités mais nous avons essayé de puiser dans quelque chose d'honnête et d'émotionnel. J'espère que nous avons dit quelque chose qui n'a pas été dit auparavant, ou du moins que nous l'avons dit d'une manière qui ne l'a pas été."

"Le plus grand événement, honnêtement, a été le retour de John dans le groupe. C'était le changement le plus monumental dans nos vies. Et Dieu que j'étais prêt pour tout et n'importe quoi."

La dernière fois que nous avons trouvé les Chilis, ils étaient d'humeur exploratrice. Alors que 'I'm With You' de 2011, qui voyait l'ancien second guitariste de tournée Josh Klinghoffer remplacer Frusciante, ressemblait à une continuité des efforts précédents, 'The Getaway' de 2016 a innové. Nous avons eu droit à un prog guidé par un piano sur " Dreams Of A Samurai ", à un remplissage de piste de danse aux couleurs disco avec " Go Robot " et à des visuels au néon pulvérisés dans la vidéo du single principal " Dark Necessities ". La critique du NME qualifie l'album de "tentative d'aller de l'avant", qui emmène "leur son dans une direction nouvelle et excitante". Cet été-là, lorsque les Chilis font la tête d'affiche du festival de Reading et Leeds, c'est, disions-nous, "un retour triomphant" "après neuf ans d'absence".

Ensuite, après une folle tournée mondiale de 18 mois qui a traversé quatre continents, 29 pays et 73,5 millions de dollars, un autre album a été évoqué. Tout le monde s'est mis à écrire, mais peu après, Kiedis et Flea ont réalisé que quelque chose ne collait pas.

"Ça allait lentement et sans réelle impulsion. C'était juste une sorte de méandre", dit Kiedis. Et puis, Flea et moi avons eu une mouvance en nous-mêmes, de manière indépendante, qui était : "Ce serait vraiment bien d'impliquer John d'une manière ou d'une autre dans ce processus". Cela faisait longtemps et il se faisait à nouveau connaître dans nos cercles après avoir été dans son propre cercle."

Et Kiedis a raison : à la fin de l'année 2019, le célèbre Frusciante, très discret, est revenu un peu plus. Il était en contact avec Flea - ils avaient même été aperçus ensemble à des matchs de basket. Pourtant, sa réapparition n'a jamais été un fait acquis. Il a passé la dernière décennie à faire principalement de la musique électronique. Savait-il encore comment être un Red Hot Chili Pepper ?

"J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de doute sur la possibilité d'un retour", déclare Frusciante aujourd'hui, lors d'une visioconférence depuis sa "salle de musique", chez lui à Los Angeles. Il est entièrement allongé sur une chaise longue pliable, tandis que des câbles serpentent autour de lui et dans les nombreux éléments technologiques qu'il a bricolés. Son chat Francis, un petit ragamuffin au visage doux, se faufile régulièrement dans le cadre. John a toujours été le plus timide des quatre sur le plan médiatique - un homme doux et tranquille transformé dès qu'il a une six-cordes dans les mains - il est donc rassurant de le voir si détendu. "Flea avait mis l'idée [nous reformer] dans ma tête", poursuit-il, "et j'étais assis là avec la guitare en pensant que je n'avais pas écrit de musique rock depuis si longtemps. Est-ce que je pouvais encore le faire ?"

Il n'avait pas à s'inquiéter. La chanson qu'il a écrite ce jour-là était si bonne qu'elle est devenue le premier single du groupe en cinq ans. « Black Summer », qui sort aujourd'hui, s'ouvre sur quelques mesures de guitares simples et tristes, avant que le baryton doux du frontman Anthony Kiedis ne prenne le relais. "L'archer est en fuite / Et personne n'est seul derrière le soleil", chantonne-t-il avec nostalgie, jusqu'à ce qu'un riff crépitant lance le refrain euphorique du morceau. Frusciante enchaîne avec un solo grinçant qui plaira sans doute aux fans, dont une partie avait espéré qu'il reviendrait un jour.

Bien sûr, un Poivron de plus dans le pot signifie moins de place pour les autres - et le groupe était triste de laisser partir Klinghoffer. "C'était un grand changement pour nous de nous séparer de Josh", dit Flea, le sourcil froncé derrière une paire de lunettes de soleil aviateur géantes. "Il était avec nous

depuis 10 ans, et c'était une chose difficile à faire d'un point de vue émotionnel. Non seulement c'était un grand musicien, mais c'était aussi un joueur d'équipe réfléchi, qui nous soutenait - une personne à l'esprit communautaire, gentille et intelligente. Mais artistiquement, pour ce qui est de parler le même langage [musical], il était plus facile de travailler avec John. Rentrer dans une pièce, commencer à jouer et laisser la chose se dérouler... c'était vraiment excitant."

Il restait cependant un autre homme clé qu'ils devaient enrôler. Le super-producteur Rick Rubin a collaboré avec tout le monde, de Kanye West à Lady Gaga, mais son succès commercial le plus constant est sans doute venu grâce aux Red Hot. Derrière les platines sur tous les albums sauf un, depuis "Blood Sugar Sex Magik" en 1991, Rubin est pour Anthony, Flea, John et le batteur Chad Smith ce que George Martin était pour John, Paul, George et Ringo.

Faire revenir Rick était "un choix évident", dit Kiedis, malgré un album produit chez Danger Mouse (qui a mixé pour '25' d'Adele et 'El Camino' des Black Keys) pour 'The Getaway'. La présence de Rubin est cousue dans la tapisserie du groupe, ayant été présent pour presque toute leur musique la plus mémorable. En fait, il est tellement attaché au groupe sur le plan émotionnel que le retour de Frusciante dans le giron du groupe l'a mis à l'épreuve.

"J'ai été invité à la première répétition après le retour de John et cela m'a fait pleurer", a récemment déclaré Rubin au lutteur professionnel Chris Jericho sur son podcast Talk Is Jericho. "C'était tellement excitant de voir ce groupe de personnes à nouveau ensemble, parce qu'ils ont fait de la très bonne musique pendant si longtemps, et ça m'a vraiment touché d'un point de vue émotionnel."

Malheureusement, à peine ces séances de répétition magiques ont-elles commencé qu'elles ont dû s'arrêter. Nous sommes au début de l'année 2020 et COVID-19 fait rage sur la planète. Retranchés dans leurs maisons respectives de la côte ouest, les Red Hot ont pris le temps d'écrire des chansons à la place. Lorsque le moment est enfin venu de commencer à enregistrer - un an plus tard au légendaire studio Shangri-La de Rubin à Malibu - ils avaient plus de 100 nouvelles chansons dans leur portefeuille.

"NOUS SÉPARER DE JOSH KLINGHOFFER [GUITARISTE] A ÉTÉ UN GRAND CHANGEMENT. C'ÉTAIT ÉMOTIONNELLEMENT DIFFICILE" – FLEA

Les morceaux qui figurent sur "Unlimited Love" sont parmi les meilleurs que le groupe ait écrits. Il y a le jam émouvant "She's A Lover", le jazzy "Aquatic Mouth Dance", le surf-rock distordu de "White Braids and Pillow Chair" et l'entrée lente "Veronica", qui cache une outro épique qui doit beaucoup au titre des Beatles "Happiness Is A Warm Gun". Sur le plan vocal, Kiedis n'a jamais été aussi bon que lorsqu'il associe des crochets pop puissants à un punk hargneux sur le futur morceau phare de la scène "Bastards Of Light". Le tout ressemble à une renaissance instantanée.

"Nous sentons un vent de fraîcheur, comme un nouveau groupe", confirme Frusciante, poursuivant en expliquant comment un changement de perspective collective a contribué à favoriser la créativité. "J'ai mis beaucoup moins de mon ego [dans ce projet] que je ne l'avais fait auparavant et je pense que c'était vrai pour tout le monde. Ce n'était pas tant une question de compétition que de vouloir vraiment donner une partie de nous-mêmes aux autres [et] d'être excité à l'idée d'écouter ce que les autres apportaient. Parfois dans le passé, comme sur "By The Way" par exemple, ou sur "Mother's Milk" [l'album de 1989], une personne se sentait étouffée au détriment d'une autre. Cette fois-ci, on avait l'impression que les gens se souciaient les uns des autres et qu'ils étaient sincèrement enthousiastes à l'idée que chacun puisse donner le meilleur de lui-même."

Kiedis est d'accord : "La dynamique était très saine, productive et créative. Parfois, cela peut [nous pouvons] être un peu trop compétitifs et cela peut mener à la discorde, mais [cette fois] nous nous sommes vraiment poussés les uns les autres de manière positive."

En juin, le quatuor prendra la route pour une série de dates qui comprendra sa toute première tournée des stades aux États-Unis. Ils ont déjà joué dans de grands endroits, y compris des stades - trois nuits à guichets fermés à Hyde Park à Londres ne sont pas à dédaigner - mais jamais exclusivement. C'était l'idée de Flea, apparemment, et il a finalement réussi à persuader Kiedis que cela marcherait. "Ce sont des endroits délicats à remplir avec l'atmosphère que nous voulons y mettre", confie le frontman. "Mais nous voulions faire quelque chose que nous n'avons pas vraiment déjà fait. Nous allons donc essayer de construire une belle scène et de la faire se sentir bien dans cet environnement surdimensionné."

Se tournant vers le passé pour trouver l'inspiration, Kiedis cite son collègue moustachu Freddie Mercury comme quelqu'un qu'il serait bon d'étudier. Après tout, le succès de Queen à faire exploser des foules gigantesques sous les lumières, était inégalé. Les deux groupes ont également des guerres comparables concernant les fêtes en coulisses : dans son autobiographie de 2004, Scar Tissue, Anthony se souvient avoir été témoin d'une querelle alimentée par l'alcool entre l'équipe d'Ice Cube et les shoegazers écossais Jesus and Mary Chain, tandis que Freddie était célèbre pour son penchant à servir des plateaux de cocaïne lors des fêtes.

La vie de la tournée est, sans surprise, un peu plus discrète maintenant : le groupe préfère garder les choses détendues avant de bombarder son public. Fini le temps des nuits blanches. "Nous ne sommes plus des lapins de six semaines!" plaisante le batteur Chad Smith. "Nous avons tous nos propres petites chambres et nous avons un [espace] commun où nous traînons ensemble... Il y a 30 ans, c'était chaotique, mais maintenant nous prenons juste notre thé et nous nous asseyons en lisant le journal!"

Chad pourrait se contenter de se détendre jusqu'à un âge avancé, mais son chanteur principal ne semble pas partager ce point de vue. Sur le nouveau titre de l'album « One Way Traffic », un boogie énergique avec un groove hip-hop, il s'insurge - comme il le dit aujourd'hui - contre le « mûrissement » et le « devenir un peu ennuyeux » : « Des amis se sont mariés, ils ont eu des chiens / Maintenant, ils lisent ces catalogues / Ce commerce me donne la nausée / Quand la vie est-elle devenue si prudente ? » Tout cela pourrait-il être une réaction après avoir atteint les 60 ans?

« NE SOYEZ PAS SURPRIS SI UNE AUTRE BROUETTE DE CHANSONS ARRIVE DANS UN FUTUR PROCHE » – ANTHONY KIEDIS

"60 ans ne signifie rien pour moi", dit-il, fermant immédiatement la question. "Je n'accorde pas beaucoup de valeur ou de poids aux anniversaires, aux jalons, aux nombres ronds, aux nombres impairs ou aux nombres pairs."

Pourtant, il est réconfortant de se remémorer parfois. Après près de quatre décennies dans l'entreprise, les garçons ont connu leur juste part d'exaltation, d'adrénaline et même de perte déchirante. Tragiquement, le guitariste co-fondateur Hillel Slovak, que Kiedis connaissait depuis l'adolescence, est décédé en 1988 d'une overdose d'héroïne (et a été remplacé par Frusciante). Les quatre meilleurs amis fondateurs venaient de commencer à se constituer une base de fans culte grâce à leur troisième album révolutionnaire "The Uplift Mofo Party Plan", qui les a vus faire leurs débuts sur le palmarès des albums Billboard 200. Le soixantième anniversaire de Slovak le mois

prochain (lui, Flea et Kiedis sont nés à sept mois d'intervalle) signifie-t-il que sa présence a été vivement ressentie lors des répétitions ?

"L'énergie de Hillel Slovak ne s'est jamais vraiment estompée", déclare Kiedis, prenant le temps de choisir les mots appropriés avant de rappeler un de ses plus grands regrets, datant de 1983, alors que les Red Hot étaient encore un groupe psychique naissant avec peu de perspectives. Slovak et le batteur Jack Irons avaient quitté brièvement le groupe pour se concentrer sur le groupe rival What Is This ? qui avait déjà décroché un contrat d'enregistrement.

"J'aurais aimé qu'Hillel ne manque pas ce premier enregistrement [le premier album éponyme des Red Hot Chili Peppers] la première année", se souvient Kiedis. Nous avons fait quelques émissions de télévision en 1984 et je les regarde maintenant et je me dis : "Bon sang, j'aurais aimé que Hillel soit là pour ça. Il était un créateur du groupe. C'était son bébé." Il fait une pause, ramenant son esprit à l'instant présent. "Mais Hillel est toujours là dans nos cœurs, que ce soit à 30, 40, 50, 60 ou même 100 ans."

Bon sang ! Kiedis pense-t-il qu'il va se mettre à "Give It Away" en tant que retraité ?

"Je ne passe pas trop de temps à voyager dans le futur", dit-il en riant. "Je sais ce que nous devons faire aujourd'hui. Nous devons devenir très bons dans l'interprétation de ces chansons en concert et ensuite cela dépend de la santé émotionnelle du groupe. La tournée est l'un des grands tests de survie et nous verrons ce qui se passera. Je suis toujours optimiste, et je ne vois aucune raison d'arrêter de faire ce que nous faisons."

Alors, que se passe-t-il après "Unlimited Love" et son tour du monde ? Pas une autre attente de six ans pour plus de musique, s'il vous plaît ?

"Oh non", dit Kiedis, avec l'air de quelqu'un qui annonce une bonne nouvelle. "On va sortir de la musique par poignées - littéralement. Ne soyez pas surpris si une autre brouette de chansons vous arrive dans un avenir proche. Nous avons beaucoup de choses à faire découvrir aux gens." Nous lui demandons des détails supplémentaires, mais Kiedis refuse de s'étendre. Le groupe a été frappé par de nombreuses fuites dans le passé, il n'est donc pas surprenant qu'il veuille garder le silence.

Frusciante est plus heureux de s'étendre sur le sujet. Il dit qu'il y a un "plan vague" pour un deuxième album après "Unlimited Love" - et que le groupe a "enregistré presque 50 morceaux de musique" pendant les sessions de Rubin : "Nous avons définitivement assez de matériel que nous aimons." Plus excitant encore, il ajoute que cet autre projet "a une énergie détendue qui se distingue de l'intensité du disque que nous avons fait ici".

Si nous sommes effectivement sur le point d'entrer dans une nouvelle phase du groupe, plus prolifique, alors 'Unlimited Love' est l'album parfait pour l'inaugurer. Frais, intrépide et, bien sûr, funky, il contient tous les éléments des Red Hot Chili Peppers détenus dans leur ADN - plus une pointe de John Frusciante en prime. Heureusement qu'ils ne sont plus un gang de motards, car les indestructibles californiens ne sont pas près de s'éteindre. Ils ont encore beaucoup à faire.

Le nouveau single des Red Hot Chili Peppers, "Black Summer", est disponible dès maintenant. Le 12e album "Unlimited Love" est attendu le 1er avril.